

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

HENRI BUNLE

Les prévisions démographiques

Journal de la société statistique de Paris, tome 73 (1932), p. 423-424

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1932__73_423_0

© Société de statistique de Paris, 1932, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

VARIÉTÉ

Les prévisions démographiques.

M. A. Sauvy a présenté, récemment, à la Société de Statistique de Paris, les résultats des calculs qu'il a effectués à la demande de l'Alliance nationale pour l'Accroissement de la population française. Des prévisions du même genre faites à l'étranger, ont été signalées dans la Chronique de Démographie, parue dans le Journal de la Société en 1930; elles concernaient la Grande-Bretagne (M. Bowley), les États-Unis (*American Journal of Sociology*), l'Allemagne (Office de Statistique du Reich), l'Italie (Institut central de Statistique). En même temps, on attirait l'attention sur leur caractère fortement aléatoire.

Il semble que les importantes réserves formulées par les auteurs de ces évaluations ont été trop souvent perdues de vue par le public qui n'a retenu que les résultats plus ou moins impressionnants et leur a attribué un caractère de certitude auquel ils ne sauraient prétendre.

Il n'est pas sans intérêt de signaler à ce propos une opinion autorisée exprimée par un statisticien éminent appartenant à un pays où les prévisions démographiques ont été particulièrement en honneur au cours de ces dernières années. La revue *Barometrico Economico*, de Rome, a demandé l'avis de M. F. SAVORGNAN, président de l'Institut central de Statistique du royaume d'Italie et a publié sa réponse dans le numéro du 10 août 1932.

Après avoir rappelé que les variations de la population d'un État sont déterminées par trois facteurs : mouvement naturel, mouvement social, déplacements de population provenant d'événements politiques et économiques, M. Savorgnan insiste sur ce fait que les prévisions se basent presque uniquement sur le mouvement naturel : natalité et mortalité. Quelle est alors leur valeur?

Certaines de ces prévisions remontant à plusieurs années, on peut, dès maintenant, les confronter avec les faits. Pour l'Allemagne, par exemple, on a observé, en 1928, 10.000 naissances vivantes de plus qu'il n'était prévu. Mais en 1929, 1930 et 1931, les observations ont été inférieures respectivement de 34.000, 60.000 et 156.000 unités aux prévisions. L'écart est donc allé en grandissant; et, en 1931, il dépasse 15 % du nombre observé : 1.031.000 naissances. Aussi, l'opinion « que les hypothèses sur la fréquence des naissances et des décès ont un sens raisonnable tout au plus pour vingt ou trente ans », apparaît à M. Savorgnan d'un optimisme exagéré; et il conclut que les prévisions démographiques, même établies avec le plus grand soin, ont peu de valeur réelle.

Dans la suite de son article, M. Savorgnan cite l'avis exprimé par le statisticien allemand, spécialiste des prévisions démographiques, M. *Burgdorfer*, d'après lequel « on ne doit pas donner à ces dernières un caractère de *prophéties intégrales*, mais qu'on doit y voir des calculs qui ont uniquement pour but d'illustrer numériquement la situation démographique actuelle dans un sens dynamique ».

Aucun statisticien n'a pu s'y tromper. On doit toutefois remercier M. Burgdorfer d'avoir cherché à remettre le grand public dans la bonne voie. Cependant, on ne peut s'empêcher de remarquer que si les calculs de ce genre ont surtout pour but d'illustrer dans un sens dynamique la situation démographique actuelle, il semble que l'on puisse arriver à des enseignements aussi significatifs, et beaucoup plus simplement, par la

considération de la tendance des taux de natalité, de mortalité, des migrations. Mais, ici encore, il ne faut extrapoler qu'avec une extrême prudence, pour un très petit nombre d'années à la suite de la période observée. Il est vrai qu'ainsi on ne chiffre pas la population future d'un pays dans trente ou cinquante ans. Mais en revanche, on n'imprime pas de nombres qui ne peuvent être le plus souvent que démentis par les faits.

Pour conclure, M. Savorgnan constate que le résultat de telles recherches est très modeste et hors de proportion avec les travaux qu'il exige. « Ces calculs, qu'il faut refaire continuellement, dit-il, parce que les hypothèses sur lesquelles on se base deviennent fausses et contraires au développement réel des phénomènes démographiques, constituent un travail de sisyphé qui n'est admirable que par l'effort tenace avec lequel on tente de fixer le regard dans l'immensité ténébreuse de l'avenir. » On ne saurait mieux dire.

H. BUNLE.
